

Observatoire Ostréicole du Littoral Charentais

Le point à la fin de l'automne 2016

(Derniers prélèvements arrêtés au 1/12/2016)

Rappel : Créé en 1992, l'Observatoire suit des lots d'huîtres naturelles issues de coupelles et de tubes sur 14 parcs et une filière du littoral charentais dans des conditions d'élevage représentatives des pratiques professionnelles.

Tableau I : Évolution de la croissance et de la survie des huîtres sur les parcs de Marennes-Oléron en 2016 entre le mois de mars et le début du mois de décembre (Comparaison aux normales de saison).

	Mortalité	Croissance
1^{ère} année sur parcs de demi-élevage (Valeurs sur les poches témoins) * 22 années de référence 1994-2015.	 + 16 % Mortalité = 63 % (Mortalité de référence* = 55 %)	 + 51 % Croissance = 24 g Poids moyen = 25 g (Poids de référence* = 16 g)
2^{ème} année sur parcs de demi-élevage (Valeurs sur les poches témoins) ** 16 années de référence 2000-2015.	 + 25 % Mortalité = 21 % (Mortalité de référence** = 17 %)	 + 15 % Croissance = 27 g Poids moyen = 49 g (Poids de référence** = 43,5 g)
3^{ème} année sur parcs de finition (Valeurs au bilan) *** 16 années de référence 2000-2015.	 + 127% Mortalité = 36 % (Mortalité de référence*** = 16 %)	 + 15 % Croissance = 29 g Poids moyen = 76 g (Poids de référence*** = 65 g)

Les mortalités

Par rapport à l'an passé, elles sont en hausse sur l'ensemble de l'année pour les trois classes d'âge. Pour ce qui est de l'évolution automnale, aucune mortalité significative n'a été relevée.

- ✓ La mortalité des **huîtres de 1^{ère} année** est en hausse de 16 % par rapport à la moyenne de référence¹ (63 % contre 55 % habituellement). Par rapport à la situation qui prévalait avant 2008, près d'une moitié supplémentaire de naissains (48 %) a disparu. L'amélioration reste cependant sensible par rapport aux années les plus virulentes (2008 à 2012) et à la moyenne de 73 % des mortalités relevées depuis 2008. L'essentiel de la mortalité s'étant déroulé au printemps, les pertes automnales ont été minimales. Les deux sites de l'île de Ré (67 % en moyenne) se situent au niveau des parcs les plus touchés à Marennes-Oléron qui connaît des écarts de 48 à 70 %.
- ✓ La situation s'est dégradée pour les **huîtres de 2^{ème} année**, la mortalité passant de 12 % en 2015 à près de 21 %. Les mortalités ont été supérieures à la normale au printemps ainsi qu'en été et ont pratiquement disparu cet automne. Les disparités entre les parcs ont été fortes, *Ronce* au sud du bassin étant de loin le plus touché (35 %). Sur Ré, les pertes sont plus faibles qu'à Marennes-Oléron (12 % contre 21 %).
- ✓ À l'inverse de l'an passé, la mortalité des **huîtres de 3^{ème} année** est très élevée (Voir, fig.1). **Plus d'un tiers du cheptel a disparu** (36 %) faisant ressembler cette saison de production aux années 2013 et 2014 où les pertes avaient atteint 31 % en moyenne. Dans les deux cas, ce sont les parcs de *Lamouroux* et de *La Casse* qui avaient été les plus impactés. Cette année, les mortalités sur *Lamouroux* ont été en retrait alors que celles de *Ronce* au sud du bassin ont augmenté (Voir, Tableau II).

¹ Observatoire ostréicole : 22 années de référence (1994-2015).

Tableau II : Bilan de la mortalité des huîtres de 3^{ème} année sur les parcs de poussa.

	Mortalité au début du mois de décembre
Banc de <i>Ronce</i> (Parc de la <i>Coupe à Colleau</i>)	35 %
Banc de <i>La Casse</i>	38 %
Banc de <i>Lamouroux</i>	29 %

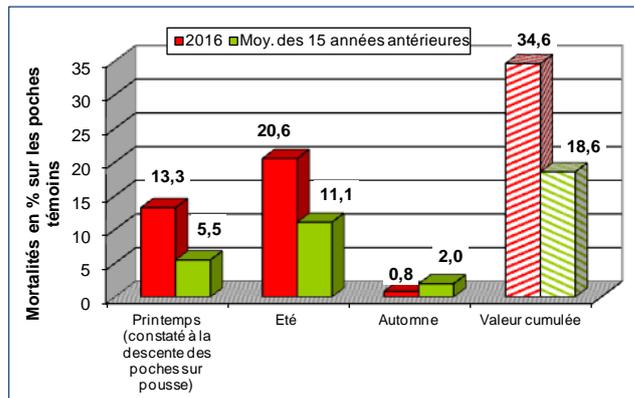


Figure 1 : Évolution saisonnière des mortalités des huîtres adultes sur les 3 principaux parcs du bassin de Marennes-Oléron (Valeurs sur les poches témoins).

Croissance et poids moyen

La croissance annuelle est une des plus importantes parmi celles déjà relevées dans le cadre de l'observatoire. Elle se situe néanmoins en deçà de celle de l'année 2014, année record.

⇒ La prise de poids du grattis et des huîtres de 2^{ème} année s'est ralentie en automne après des performances estivales supérieures à la normale.

⇒ La situation a été différente pour les huîtres de 3^{ème} année avec une saison printanière très profitable, une stagnation en été jusqu'au début du mois de septembre puis une période automnale relativement poussante. Celle-ci a permis aux huîtres d'atteindre un niveau de croissance supérieur à la normale sur l'ensemble de l'année (Voir, fig. 2). La poussa a été la meilleure à *La Casse*, *Lamouroux* étant à la traîne.

Le poids moyen des marchandes est élevé et caractéristique d'un numéro 3 alors que la référence² se situe à la limite des catégories 4 et 3. Le poids moyen des huîtres de demi-élevage est de 49 g. Il permettra d'aborder la prochaine campagne sans handicap de croissance initial.

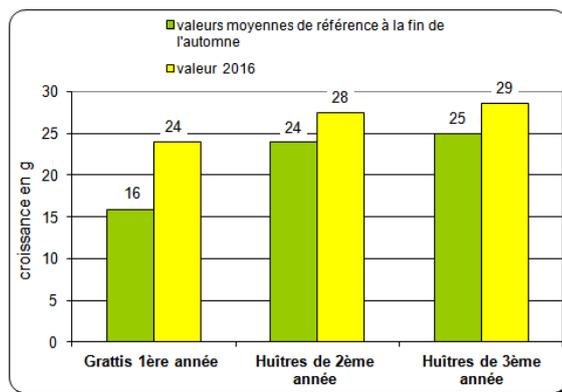


Figure 2 : Comparaison des croissances de l'année en cours et des années précédentes.

La chair (Indice de Qualité)

La qualité de chair est en augmentation très nette par rapport à la situation habituelle du bassin. Elle est caractéristique des huîtres spéciales : l'IQ³ est en moyenne de 11,8 contre une moyenne de 10,6². Cependant, la disparité est forte entre les lots et entre les parcs. Les huîtres de la *Coupe à Colleau* sur *Ronce* apparaissent en moyenne de meilleure qualité (IQ=13,2) à la fin de l'automne que celles de *Lamouroux* et de *La Casse* (respectivement, 11,4 et 10,6).

Qualité de coquille

Le chambrage à *Polydora*⁴ qui crée des galeries ou des chambres de vase dans la coquille est en augmentation cette année sans être problématique, avec un indice de 0,8 contre 0,5 habituellement.

Remerciements : Nous remercions les professionnels partenaires, le Lycée Régional Maritime et Aquacole de La Rochelle et le Lycée de la Mer de Bourcefranc, qui nous prêtent des emplacements sur leurs parcs et le LREMA de La Rochelle qui réalise les échantillonnages sur l'île de Ré.

Traitement et rédaction : D. Mille dominique.mille.creaa@orange.fr

Collaboration : G. Oudot, P. Bodin, A. Geay (CREAA) et M. Barré (LREMA)

Avec le soutien financier de



et la participation financière du



et de



² Observatoire du CREA : 16 années de référence.

³ IQ de la norme = Poids de chair humide égouttée sur le poids total de l'huître. IQ de base de la spéciale = 10,5.

⁴ Indice de chambrage à *Polydora* : Quatre valeurs croissantes de 0 à 3 de la mesure de l'infestation.